

sur l'opposition entre son éloquent discours et sa conduite. Sans qu'ils se fussent entendus, qu'ils se fussent parlés, sans s'être rendu mutuellement compte de leurs pensées, de leurs projets, le soir même, chacun de son côté, écrit une lettre anonyme et affectueuse à Audin, pour lui faire sentir l'inconséquence de sa conduite et de ses paroles. Audin reçoit les lettres le lendemain, il les lit, rougit, verse quelques larmes, et va se jeter dans un confessionnal ; à dater de ce jour, Audin n'a pas cessé d'être, non pas seulement chrétien, mais chrétien pratiquant, mais chrétien pieux, et il a persévéré jusqu'à la fin avec un courage héroïque.

Audin cependant continuait avec ardeur ces belles compositions littéraires, et *l'Histoire d'Henri VIII*, roi d'Angleterre, vint encore, en 1847, ajouter un nouveau lustre à sa gloire. Avec quelle énergie de pinceau il nous montre dans cet homme la luxure couronnée, comme il nous dépeint ce roi tyran, qui avait voulu se faire docteur de l'église, pour lutter contre Luther, devenant bientôt persécuteur de ses propres sujets, chef d'une religion nouvelle, entraînant dans un schisme à jamais déplorable l'île des saints, des confesseurs et des martyrs !

On a reproché à Audin de n'avoir pas donné à cet ouvrage assez de développement à la question théologique ; mais nous savons, à n'en pouvoir douter, que c'est sérieusement et de dessein prémédité. Le schisme d'Angleterre ne se constitua en quelque sorte que sous Edouard VI ; c'était donc dans l'introduction de l'histoire du rétablissement du catholicisme en Angleterre, et du règne de Marie, que la question devait être traitée, et c'était le projet que devait exécuter Audin, dans un troisième volume de l'histoire d'Henri VIII ; c'est ce que je lis dans la correspondance de l'auteur avec un de ses amis, M. Collombet. Au reste, *Henri VIII* était l'ouvrage préféré d'Audin. « Mon dernier ouvrage, écrit-il à ce même ami, me semble le plus intéressant, le moins mal fait ; il y a de l'unité, pas de digression, pas de tableaux à côté ; Henri est partout. Et puis, trois à quatre cents épithètes de moins : comptez-vous cela pour rien ? » C'est faute de s'être rappelé ce jugement glissé à travers mille autres détails,